



# Union des Eglises Universelles de Dieu

Association culturelle régie par la loi du 9 décembre 1905  
53 rue Raymond-Losserand 75014 Paris – Tél. : 01.43.22.60.84.

## MOURIR et VIVRE CHAQUE JOUR avec JÉSUS

Par Dr. Joseph TKACH

**T**ante Lil, la sœur de mon père et l'épouse de mon oncle Art, était la plus jeune des filles de mes grands-parents. J'étais chez elle quand elle mourut. Ce souvenir me donne les larmes aux yeux, surtout lorsque je repense à Art, un vétéran de la seconde guerre mondiale, qui en prenant Lil dans ses bras, répétait en pleurant : « Ma chère femme, tendre chérie ! Tu me manques ! ». Au cours des années qui suivirent, Art me disait qu'il pensait à la mort de Lil chaque jour. Les dernières années de sa vie (il a vécu jusqu'à l'âge de 86 ans), il me disait que tous ses amis mouraient et qu'il semblait y avoir des obsèques chaque semaine. Il me confiait que c'était comme s'il se sentait « mourir chaque jour ». L'apôtre Paul a tenu des propos à peu près similaires en rapport avec les périls qu'il devait affronter en servant Christ : « *Chaque jour, je meurs !* »<sup>1</sup>.

Mourir avec Jésus, ce n'est probablement pas la première pensée qui nous vient à l'esprit chaque matin. Nous pensons plus volontiers à vivre avec Lui. Mais selon Paul, les deux notions ne sont pas si différentes que cela l'une de l'autre : « *J'ai été crucifié avec Christ ;* » écrit-il, « *et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi* »<sup>2</sup>.

### Mourir chaque jour avec Jésus

Vous connaissez peut-être le chant de gospel « *Étais-tu là quand ils crucifièrent mon Seigneur ?* » La réponse, bien sûr, est oui nous étions là. En fait, nous y étions tous, car quand Jésus mourut, nous sommes tous morts avec Lui. Bien que de prime abord cette idée ne semble pas avoir de sens, elle devient claire lorsque nous considérons que toute l'humanité peut être incluse dans la vie de Celui qui nous a créés. La vérité de l'évangile est que tout le monde est inclus dans l'humanité représentative et substitutionnelle de Jésus (Romains 5 : 12-17). Cela veut dire que nous avons une part dans ce que Jésus a accompli par Sa mort afin de nous laver du péché et vaincre la mort ; et dans ce qu'Il a fait (et continue d'accomplir) par Sa vie pour nous accorder une vie nouvelle et à un moment donné, nous donner la gloire (Ephésiens 2 : 6 ; Colossiens 2 : 13 ; 3 : 1).

<sup>1</sup> 1 Corinthiens 15 : 31 (ESV)

<sup>2</sup> Galates 2 : 20 (Segond – Ed.1979)

*L'histoire de Jésus est notre histoire.* Et au fur et à mesure que nous adoptons et que nous vivons cette réalité, nous commençons à faire l'expérience de tous les bénéfices de ce que Jésus a accompli et continue de faire en notre nom. Oui, nous partageons la douleur et la tristesse de la crucifixion, mais nous avons aussi part au fruit de Sa vie de fidélité qui a abouti à Sa résurrection et à Son Ascension vers la gloire.

## **Vivre quotidiennement avec Jésus : sur la route de la transformation**

Christ seul détient la vraie vie pour nous. Seule Sa volonté envers nous nous conduit à la



vraie liberté. Vivants en Christ, nous recevons gratuitement et joyeusement ce qu'Il nous donne – ni plus ni moins. La vie en Christ engendre la transformation de la volonté et du cœur, et nous permet de vivre et d'aimer comme Dieu le souhaite pour nous. Cette transformation est une route empruntée avec Jésus et par laquelle nous devenons de plus en plus, par l'Esprit, comme Jésus. Comme je l'écrivais la semaine dernière (Nd'I : dans une précédente lettre), Il nous octroie *une nouvelle identité*. Chemin faisant, notre vieille identité (celle du premier Adam) diminue alors que notre nouvelle identité (en Christ, le dernier Adam) devient progressivement la réalité directrice de nos vies.

Ces deux identités (ou natures) co-existent, l'une à côté de l'autre, en concurrence entre elles pour obtenir notre temps et notre affection. C'est souvent une lutte, mais la responsabilité nous incombe de choisir quelle nature nous suivrons : l'ancienne, avec ses convoitises et son orgueil, qui mène à la destruction ; ou la nouvelle, avec son attitude de sacrifice volontaire, pour aimer et servir à la fois Dieu et autrui, et qui conduit à la vie véritable et abondante.

Christ nous a fait la promesse de nous guider tout au long de ce trajet, en nous donnant la force de faire le bon choix alors qu'Il nous donne en partage, par l'Esprit, Sa propre sanctification. Nous trouverons plus facile de renoncer à certains péchés plus qu'à d'autres (certains sont plus « appréciables » que d'autres !). Mais tout péché doit être abandonné si nous voulons profiter pleinement de la vie que Christ nous offre en partage. Parce qu'Il nous a rachetés à grand prix, nos corps ne nous appartiennent plus – ils sont la propriété de Celui en qui et pour qui nous vivons.

Au lieu de faire tout ce qui nous plaît, en communion avec Jésus, nous cherchons à faire ce qui Lui plaît. Cela nous amène à découvrir que Sa voie est vraiment la meilleure. Et à notre grande surprise, Sa voie nous devient agréable. Cette route avec Jésus implique de la réflexion et de la repentance, du renoncement de soi et de la patience. Cela implique aussi de céder à Jésus qui est toujours avec nous, vivant en nous. En faisant cela, nous ne

deviendrons pas instantanément parfaits, ni même graduellement. Mais nous avancerons sur cette route, partageant la nouvelle et abondante vie de Jésus, chemin faisant. Remarquez ces instructions de Paul en rapport avec ce que nous venons de dire :

- « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie* »<sup>3</sup> ;
- « *Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu, en Jésus-Christ. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel... mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice*<sup>4</sup> » ;
- « *...Parce que nous estimons que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux*<sup>5</sup> ».

Tout cela se résume à connaître qui est Jésus – la vérité qui pointe dans la direction de notre propre identité en tant qu'enfants chéris et aimés de Dieu. Désormais, nous ne sommes plus l'ancienne personne que nous étions auparavant – nos péchés ont été effacés, ce vieil homme a été crucifié avec Jésus. Maintenant, nous sommes une nouvelle création. Vivants en Christ, le péché n'a plus le pouvoir de nous forcer à nous soumettre à sa volonté. Avec Christ en nous, nous pouvons choisir de faire ce qui est bien, ce qui reflète ce que nous sommes vraiment en train de devenir.

Nous adoptons cette nouvelle identité comme « esclaves de la justice »,<sup>6</sup> dans l'obéissance de notre Seigneur Jésus, parce que nous voulons être avec Lui et recevoir de Sa part chaque jour ce qu'Il a à nous donner. Nous Lui obéissons en vertu de la confiance et de la foi que nous avons en Lui ; nous voyons désormais Dieu en tant que notre Père parfait qui nous a tant aimés qu'Il a envoyé Son Fils mourir pour nous. Parce que Christ vit maintenant en nous, Son amour pour nous et pour toute l'humanité nous pousse à mourir chaque jour afin que nous puissions nous joindre à Lui dans Son ministère continu de la réconciliation<sup>7</sup>. □

Tous droits réservés © Eglise Universelle de Dieu  
Novembre 2015 – <mailto:contact@laviechretienne.com>

Titre original : Dying and living daily with Jesus  
<http://newsletter.gci.org/2015/09/dying-and-living-daily-with-jesus/>

---

<sup>3</sup> Romains 6 : 4

<sup>4</sup> Romains 6 : 11-13

<sup>5</sup> 2 Corinthiens 5 : 14-15

<sup>6</sup> Romains 6 : 18

<sup>7</sup> 2 Corinthiens 5 : 14-21